

théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
B E Z I E R S



SAISON 89-90

LOUIS

Texte et mise en scène: Jean-Louis Benoît

Production:
Comédie de Caen, Théâtre de l'Aquarium

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

MERCREDI 7, JEUDI 8 MARS A 21 H





LE RIRE, LA TRISTESSE ET LA COMEDIE

Ce qui me plaît énormément chez Louis XVI c'est le décalage qu'il y a entre ses envies et sa réalité. Entre son esprit et son corps. Son corps est engoncé dans une fonction, une fonction royale, mais son esprit est ailleurs. Je crois que l'homme d'aujourd'hui est proche de cela. Bien souvent on tend vers ceci, mais on aboutit à cela... L'auteur que j'admire par dessus tout, c'est Tchekhov. Parce que j'y retrouve des gens qui ne sont pas à leur place, qui sont fatigués de vivre, mais qui rient encore. L'humour de Tchekhov est absolument formidable. En fait je crois que le grand comique repose sur un tapis, un grand terreau de désespoir. C'est une dimension que nous donne évidemment Louis XVI, personnage historique dont nous connaissons le destin... Dans tout ce que j'écris, il y a toujours des gens qui ne sont pas à leur place. Ils sont tiraillés quelque part entre ce qu'ils sont, ce qu'ils font et ce qu'ils souhaitent être. Dans **Louis** il y a quatre personnages et aucun n'est à sa place. Et le comique naît de là. Le comique va naître de ce grand décalage profond, et profondément triste et tragique entre ce qui est et ce qui est souhaitable.

Louis XVI, évidemment, c'est l'immense décalé! C'est le grand roi empêché. Il est là alors qu'il souhaiterait être ailleurs, avec Cook à Ceylan, ou dans sa bibliothèque tout simplement, mais en tout cas pas aux affaires de l'Etat...

Louis: un roi-serrurier, un roi torse-nu qui quitte sa forge pour tourner les pages des dossiers de l'Etat, des lunettes de protection sur les yeux, des gants aux mains et un tablier en cuir autour de la taille...

Le comique demande une direction d'acteur au cordeau. Il faut être extrêmement précis: une seconde en trop ou en moins après un geste ou un mot peut anéantir le rire.

A solid orange rectangular bar located at the bottom of the page, below the text.



Vinaver a écrit - je ne sais plus où - une chose très juste: une pièce est avant tout un rythme. Sur le plan rythmique, le drame fonctionne sur la lenteur, en général. La lenteur crée du drame. Tu fais marcher un acteur lentement sur le plateau, il crée en premier lieu de la douleur. Que tu le veuilles ou non. Le comique, lui, fonctionne sur un rythme rapide. Contre la lenteur, contre la pesanteur, la comédie va vite. La comédie brasse du vent. En ce sens, elle est désespérée. Et belle.

Jean-Louis Benoît

L'HOMME MOYEN

L'histoire, ce demiurge, n'a nullement besoin d'un personnage central héroïque pour échafauder un drame émouvant. Le tragique ne résulte pas seulement des traits démesurés d'un être, mais encore, à tout moment, de la disproportion qui existe entre un homme et son destin. Il se manifeste lorsqu'un surhomme, un héros, un génie, entre en conflit avec le monde environnant, trop hostile, trop étroit, pour la tâche que le destin lui a assignée, tel Napoléon étouffant dans le minuscule carré de Sainte Héléne, ou Beethoven emprisonné dans sa surdité, et d'une façon générale, chez toute grande figure qui ne trouve pas sa mesure et son exutoire. Mais le tragique existe aussi quand une nature moyenne, sinon faible, est liée à un destin formidable, à des responsabilités personnelles qui l'écrasent et la broient, et cette forme ici me paraît même plus poignante du point de vue humain...

Cette souffrance du non-héros, de l'homme moyen, bien qu'il lui manque un sens évident, ne me paraît pas moins grande que celle, pathétique, du héros véritable, et peut-être est-elle encore plus émouvante, car l'être ordinaire doit la supporter à soi seul et n'a pas, comme l'artiste, l'heureux moyen de transmuier son tourment en œuvres et en formes durables.

Stefan Zweig
Marie-Antoinette

C'est l'histoire d'un homme qui ne voulait pas être roi.

L'homme, c'est Louis; le roi, c'est Louis XVI. Louis aimait la solitude, les lectures scientifiques, la chasse, les voyages; Louis XVI dut se marier et faire des enfants, remplir tant bien que mal ses devoirs politiques et vivre à Versailles.

Louis est le portrait d'un homme divisé. Un portrait par touches légères, cocasses ou mélancoliques: le retour de la chasse, les rêveries sur les voyages du Capitaine Cook, les querelles avec Marie-Antoinette, les hésitations politiques. Tous ces «moments creux» de la vie où se révèlent les doutes, les frustrations, les ridicules d'un homme en lutte avec lui-même.

Quatre personnages animent ces croquis insolites: Louis, Marie-Antoinette, et deux musiciens, témoins des jours qui passent et d'un univers à la fois somptueux et dérisoire.

«Parler de Louis XVI, c'est parler de la tristesse du pouvoir... Louis XVI tenait Louis dans un étau. Louis vit la fin venir. Le combat fut inégal: Louis XVI coupa la tête à Louis.»

Durée du spectacle: 1 h 35

LOUIS

de Jean-Louis Benoît

Mise en scène: Jean-Louis Benoît

Assisté de: Laurent Caillon

Décor: Alain Chambon

Costumes: Claire Chavanne

Lumières: Dominique Fortin

Conseiller musical: Laurent Caillon

avec la collaboration de: Alice Ader, Isabelle Veyrier

Perruques et maquillages: Cécile Kretschmar

Régie Générale: Laurent Creveuil

avec

Louis: André Penvern

Marie-Antoinette: Karen Rencurel

Jules: André Bénichou

Guido: Frédéric Leconte

LA PRESSE

- **LIBERATION:** La tragédie bascule dans la comédie... le roi est nu et on le regarde par le trou de la serrure.

Jean-Jacques Samary

- **LIBERTE DE NORMANDIE:** André Penvern est un Louis émouvant, baroque, angoissé; Karen Rencurel une Marie-Antoinette pâle et lasse, une « tête à vent » pathétique.

M. P.

- **LA CROIX:** D'anachronismes en bouffonneries bien venues, Jean-Louis Benoît tire de ce malheureux couple royal des effets comiques aux vertus tout ce qu'il y a de plus pédagogiques. D'autant que les quatre comédiens sont excellents et que la totalité du spectacle est d'un raffinement exquis.

Chantal Aubry

PROCHAIN SPECTACLE:

DERIVES

de Philippe Genty

Réalisation de Philippe Genty

Objets magiques, poupées envoûtantes, métamorphoses incessantes, le théâtre de Philippe Genty est un voyage au pays des songes. Une heure et demie de bonheur total.

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

Mercredi 4 et jeudi 5 avril à 21 h.

RENSEIGNEMENTS:**THEATRE DES TREIZE VENTS**

Théâtre Municipal
Allées Paul Riquet
34500 BEZIERS
Tél. : 6749 18 47
Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 17 h à 19 h

LOCATION:**THEATRE MUNICIPAL**

(7 jours avant la représentation)
Tél. : 67 28 42 30. Du lundi au vendredi, de 14 h à 19 h,
samedis (jours de spectacle).

PRIX DES PLACES:

	Tarif général	Tarif réduit*
Orchestre,		
1 ^{er} balcon	95 F	75 F
2 ^e balcon	85 F	65 F
3 ^e balcon	60 F	-

* Jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :

- Le Ministère de la Culture
- La Région Languedoc-Roussillon
- La Ville de Montpellier
- La Ville de Béziers
- Le District de Montpellier
- Le Conseil Général de l'Hérault

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau